

Elle implorait merci pour les pauvres pécheurs,
Ingrats qu'elle enfanta dans l'angoisse au Calvaire ;
Elle montrait au Christ deux hommes en prière,
Qui, par leur pauvreté, leurs austères labeurs,
Et par leurs fils, semence immortelle et féconde,
Allaient changer les cœurs et réformer le monde.

Chacun des Bienheureux, en cette vision
Offerte à son amour par la bonté suprême,
Avec humilité se reconnut lui-même,
Mais ne reconnut pas son divin compagnon ;
Tous deux, le cœur rempli du songe prophétique,
Quittèrent sans se voir l auguste basilique.

Le jour suivant, poussés par la vertu de Dieu,
Qui, pour les consoler en l'exil de ce monde,
Les voulait réunir d'une amitié profonde,
Ils allèrent encor prier au même lieu ;
Alors, levant les yeux, tous les deux s'aperçurent,
Et du premier regard soudain se reconnurent.

Les deux saints, de surprise et d'amour oppressés,
D'un même mouvement s'avancent l'un vers l'autre,
Et sans dire un seul mot, sous les yeux de l'Apôtre,
Dans une douce étreinte ils restent embrassés.
Après un long silence, enfin saint Dominique
Dit à son frère, avec un sourire angélique :

« Cher pauvre de Jésus, ô bienheureux François,
Mon âme en te voyant de bonheur surabonde !
Si nous marchons unis, foulant aux pieds le monde,
Vrais fils de pénitence, attachés à la Croix,
Le Seigneur bénira notre humble ministère ;
Nous ferons reflleurir son amour sur la terre ! »

Ils sortent de l'église en se donnant la main ;
De l'Aventin, pieds nus, ils montent la colline,
Et parvenus au cloître ou dort sainte Sabine,
Ils y restent tous deux jusques au lendemain,
Passant la fin du jour et la nuit tout entière
Abîmés dans les pleurs, l'amour et la prière.

Quand l'aurore parut, ils se dirent adieu ;
Mais avant que François prit congé de son frère,
Celui-ci s'empara de la corde grossière
Qui servait de ceinture au serviteur de Dieu ;
Et, depuis ce moment, le divin Dominique
La porta sur son corps ainsi qu'une relique.

Les fils de saint François et les Frères Prêcheurs,
De cet amour premier conservant la mémoire,
Ne séparèrent point, dans le cours de l'histoire,
Les souvenirs sacrés de leurs saints fondateurs ;
Et, semblables en tout à leurs bienheureux pères,
Les deux Ordres jumeaux s'aiment comme des frères.

Le Marquis de SÉGUR.